

Alain Blanchard montant à l'échafaud (1419).

ALAIN BLANCHARD MONTANT A L'ÉCHAFAUD

(1419)

Le roi d'Angleterre Henri V, s'étant rendu maître de presque toute la Normandie, vint, sur la fin du mois d'août 1418, investir Rouen; les habitants se disposèrent à une vigoureuse résistance, ne doutant pas que le duc de Bourgogne n'employât toutes ses forces pour les garantir du joug anglais.

Leur valeur fut si constante que le monarque anglais, désespérant de les forcer, convertit le siège en blocus. Pendant quatre mois, ses efforts furent inutiles. Le temps durait fort aux Rouennais. Ils résolurent de traverser par force le camp anglais et d'aller au-devant du duc de Bourgogne pour l'obliger à venir donner la bataille. Dix mille hommes, sous la conduite d'Alain Blanchard, capitaine des arbalétriers de Rouen, commençaient à sortir de la ville, quand le pont de bois, sur lequel ils défilaient, rompit et croula dans le fossé. On soupçonna le gouverneur de Rouen, Guy le Bouteiller, de s'être vendu aux Anglais et d'avoir fait scier les piles du pont.

Des députés rouennais parvinrent jusqu'au roi, à Beauvais. On leur promit du secours pour le quatrième jour après Noël; mais le jour fixé, au lieu de l'armée française, il ne vint qu'un messager du duc de Bourgogne, qui invitait les Rouennais à traiter le mieux qu'ils pourraient avec le roi d'Angleterre. Alors ces vaillants Rouennais, qui avaient vu périr 50,000 de leurs concitoyens par la famine, par l'épée ou par les maladies, demandèrent au roi anglais une capitulation honorable. Celui-ci y consentit et il entra dans Rouen le 19 janvier 1419, vainqueur par la famine et non par les armes.

Mais, disent les historiens anglais, il ternit sa gloire en souffrant que ses soldats pillassent la garnison, au mépris de la capitulation. Le bailli, le maire, se rachetèrent à force d'argent; Alain Blanchard, pauvre et le plus redouté de tous, paya pour la ville entière, et monta fièrement à l'échafaud sans s'abaisser à d'inutiles prières. Les Rouennais conservent le souvenir de cet héroïque citoyen dont le courage avait le plus contribué à soutenir les habitants de la vaillante cité.

DÉSIRÉ LACROIX,

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

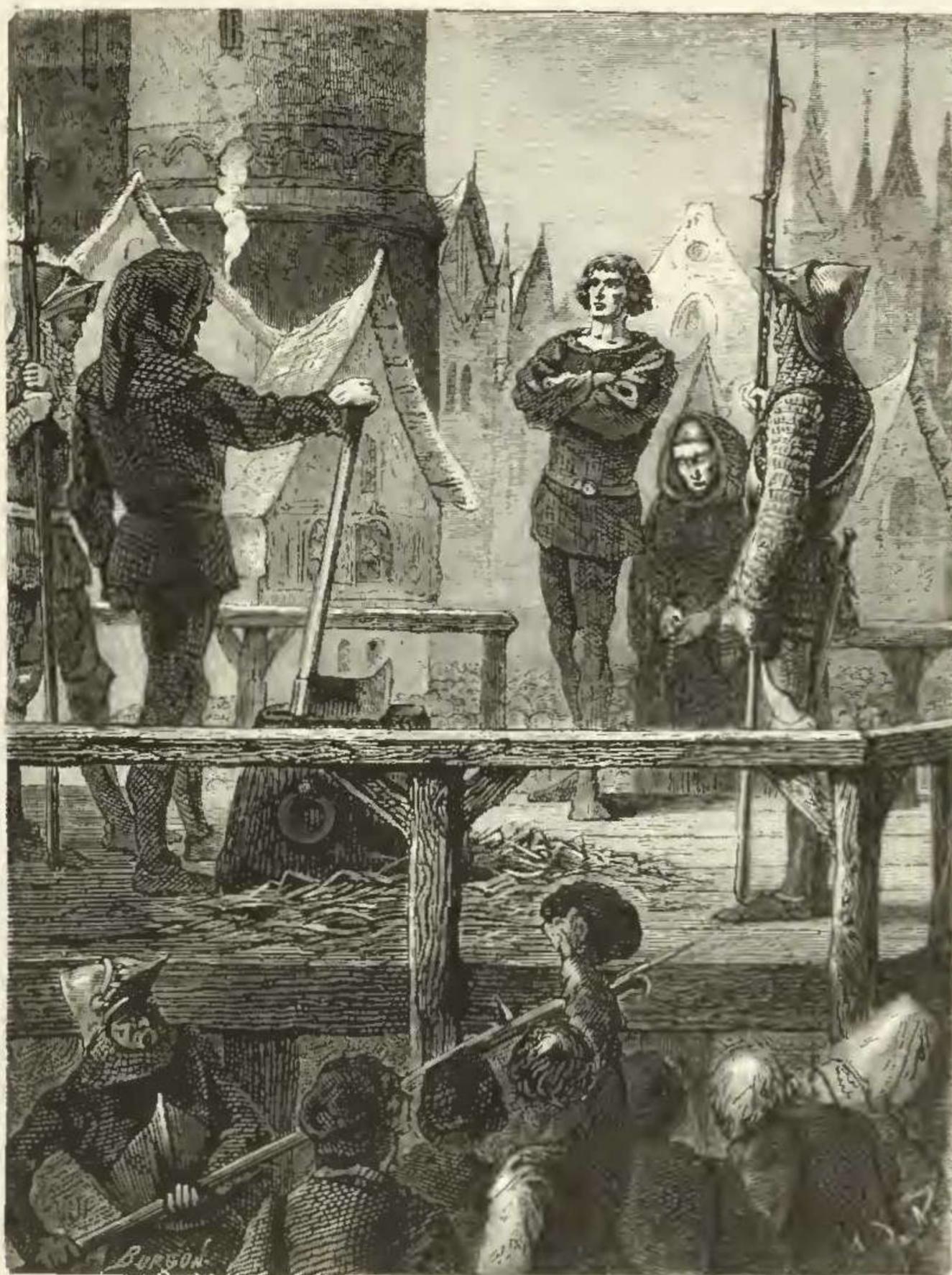
TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Aïain Blanchard montant à l'échafaud.

de la ville ne se missent en sa volonté. Sur cette réponse, les Rouennais décidèrent de mettre le feu à la ville et de s'en aller tout droit devant eux, hommes, femmes et enfants, « où Dieu voudrait les conduire. »

Henri V, averti, eut peur de leur désespoir. Il fit rappeler leurs députés, accorda à la ville la conservation de ses anciennes franchises et libertés, et aux habitants qui lui prêteraient serment la conservation de leurs biens, moyennant une rançon de trois cent mille écus d'or. Henri V exceptait seulement sept personnes de l'amnistie.

La malheureuse ville demanda encore six jours de délai : on ne sait ce que les Rouennais espéraient encore ; mais ils ne pouvaient se résoudre à devenir Anglais.

Les six jours passèrent, et, le 19 janvier 1419, le roi anglais, vainqueur par la famine et non par les armes, fit son entrée dans Rouen. Le chef-lieu de Normandie avait été français deux cent quinze ans, depuis que Philippe-Auguste l'avait conquis sur Jean Sans-Terre.

Beaucoup de bourgeois s'en allèrent, avec leurs habits et deux sous d'argent chacun,

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.